

LE E-LEARNING ET LA QUALITÉ DE LA FORMATION DOCTORALE : CAS DE L'UNIVERSITÉ ALGÉRIENNE

Rahmani KHALIL

Laboratoire : Le FEU

Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie

rahmani.khalil@univ-ouargla.dz

&

Fetita BELKACEM KAMEL-EDDINE

Laboratoire : Le FEU

Université Kasdi Merbah Ouargla, Algérie

fetita.belkacem@univ-ouargla.dz

Résumé : Cet article utilise une méthode analytique descriptive pour étudier l'influence du e-learning sur la qualité de l'enseignement supérieur, en se concentrant sur la formation doctorale en Algérie. L'article explore l'historique de l'évolution de cet enseignement, ses différents types, ainsi que sa relation et son influence sur le fonctionnement de l'université en tant qu'institution. Il examine également les moyens d'adopter ce système dans les pays en voie de développement, en particulier en Algérie, ainsi que les obstacles potentiels à cette adoption. L'analyse conclut que le e-learning est un système d'enseignement prometteur pour surmonter de nombreux problèmes rencontrés par les universités dans les pays en voie de développement.

Mots-clés : e-learning ; formation doctorale ; qualité de l'enseignement supérieur

E-LEARNING AND THE QUALITY OF DOCTORAL TRAINING: THE CASE OF ALGERIAN UNIVERSITY

Abstract: This article uses a descriptive analytical method to study the influence of e-learning on the quality of higher education, focusing on doctoral training in Algeria. The article explores the history of the evolution of this education, its different types, as well as its relationship and influence on the functioning of the university as an institution. The article also examines ways of adopting this system in developing countries, especially in Algeria, as well as potential obstacles to its adoption. The analysis concludes that e-learning is a promising teaching system for overcoming many problems faced by universities in developing countries.

Keywords: e-learning; doctoral training; quality of higher education.

Introduction

Avec la propagation de l'internet et le développement des outils informatiques, le monde a été confronté à des changements technologiques et communicationnels très rapides et variés. Cependant, la pandémie de la Covid-19 a forcé le monde universitaire à suivre ces changements et à adopter de nouveaux systèmes d'enseignement pour surmonter la situation de crise. Le e-

learning existe depuis longtemps avant la pandémie de la Covid-19, mais cette dernière l'a généralisé dans les écoles et les universités. Cependant, ce système d'enseignement ne cesse de démontrer ses avantages à tous les niveaux qui touchent de près ou de loin l'enseignement supérieur, notamment en termes de qualité de l'enseignement et du rôle de l'université dans le développement. Cela souligne l'importance d'adopter ce système au niveau des établissements universitaires. La propagation de l'enseignement électronique dans le monde est essentiellement due aux développements technologiques qui ont permis l'évolution des moyens de communication. L'enseignement a donc pu bénéficier, tout comme l'économie et les autres domaines de la vie humaine, des opportunités offertes par la technologie, en particulier dans les pays où l'enseignement universitaire coûte cher. Ce type d'enseignement a contribué à réduire les frais d'études pour les étudiants et les universités. Cependant, avec la pandémie de Covid-19, le monde entier a été contraint de passer à un enseignement à distance en raison du confinement qui a eu lieu. Cette pandémie a renforcé l'enseignement e-learning dans les pays développés qui étaient déjà équipés d'une infrastructure appropriée. Toutefois, ce type d'enseignement a rencontré des problèmes car il est devenu l'enseignement principal de base du jour au lendemain, remplaçant l'enseignement en présentiel. Cette pandémie a obligé les pays en voie de développement, y compris l'Algérie, à recourir à ce type d'enseignement sous l'effet de la crise (Ramdhani, 2022).

L'université algérienne a rapidement cherché à s'adapter à la nouvelle situation de crise due à la pandémie en recourant à l'utilisation d'outils technologiques pour assurer l'enseignement à distance. Elle a adopté pour cela la plateforme « Moodle » (Boulekhtout, 2022), qui est une plateforme électronique créée par Martin Dougiamas en 2002 et qui est en évolution ascendante depuis sa création (Jordan, 2013). Cependant, cette plateforme pose également des problèmes pour ses utilisateurs, tant pour les enseignants que pour les étudiants (raki, 2022). L'enseignement universitaire électronique à distance, depuis son existence, a prouvé son efficacité en tant que système qui mérite d'être étudié et adopté, les États-Unis est le pays qui compte le nombre le plus élevé au monde des étudiants étrangers à cause de la qualité de l'enseignement assurée dans ses universités, cependant, la majorité des universités des États-Unis propose un enseignement exclusivement à distance comme il est le cas de l'université de Massachussets, ils ont même un prix à offrir chaque année pour l'université qui assure le meilleur enseignement à distance de la part de USDLA depuis 1987 (<https://usdla.org/>, 2023). C'est une évidence que le e-learning est signe de développement et d'avancement de l'université (Bouët, 2002). La question principale de cet article est la suivante : Comment le e-learning peut-il être utilisé pour améliorer la qualité de la formation doctorale en Algérie ? pour y répondre, nous avançons les hypothèses suivantes : - Le e-learning pourrait être un moyen efficace pour améliorer la qualité de l'enseignement supérieur et la formation doctorale en Algérie ; - La mise en place d'un programme de formation doctorale en ligne nécessiterait une infrastructure technologique adéquate, des ressources pédagogiques et une formation continue pour les enseignants. Nous allons donc décrire et analyser l'état actuel de l'enseignement supérieur en Algérie, évaluer l'impact potentiel du e-learning sur la qualité de la formation doctorale, ainsi que proposer des stratégies pour la mise en place du système e-learning au sein des universités algériennes.

1. Définitions

« Le e-learning définit tout dispositif de formation qui utilise un réseau local, étendu ou internet pour diffuser, interagir ou communiquer », c'était la définition donnée par le Centre pour le Développement de l'Information sur la Formation Permanente (François & Estelle , 2006), en fait, c'est la définition de base de l'enseignement à distance qui utilise comme support et moyen l'internet et les NTIC. Selon le Suédois Börje Holmberg, l'enseignement à distance est un enseignement qui utilise des méthodes et des moyens qui ne sont pas utilisés dans l'enseignement présentiel (Holmberg, 1989). Nous retenons de cette définition les caractéristiques générales de l'enseignement à distance, il s'agit tout d'abord d'un enseignement qui exige un enseignant et un apprenant, mais la différence réside dans certains points tels que la présence physique ou la distanciation physique, les méthodes d'enseignement qui varient selon chaque type et les moyens qui sont direct ou indirect. L'enseignement à distance selon Sherry Lorraine est l'équivalent du e-learning à nos jours, il est relatif et change selon l'acteur de ce processus d'enseignement. Pour un enseignant, c'est un « enseignement à distance », mais pour celui qui reçoit et bénéficie de cette opération, il devient un « apprentissage à distance » (Sherry, 1995). Cependant, cette classification relative peut être critiquée dans la mesure où l'enseignement n'est pas un contrat limité entre enseignant et apprenant, il est au contraire régi par des lois et des normes et dirigé par l'Etat avec une politique qui devrait être bien définie. C'est pour cette raison que l'on utilise l'appellation « enseignement à distance », une appellation relative à toute une nation. L'enseignement à distance est une appellation créée par opposition à « *l'enseignement présentiel* », il s'agit un enseignement qui se base principalement sur un type de communication qui n'est pas directe. Dans ce genre d'enseignement, il y a un support qui assure la communication et l'interaction entre les acteurs de ce processus sans exiger la présence physique dans le même lieu, c'est un enseignement qui dépasse la dimension spatiale, et parfois même la dimension temporelle lorsqu'il s'agit de cours magistraux enregistrés et visualisés après sa présentation en temps réel.

2. Historique

L'enseignement à distance n'est pas né avec la propagation de l'internet, il est à noter que le « e-learning » n'est pas synonyme de « l'enseignement à distance ». Ce type d'enseignement est apparu vers la fin du XIXe siècle avec l'invention de la poste. L'université de Londres a été pionnière en la matière en proposant un enseignement à distance par correspondance (François & Estelle , 2006), en 1946 il y avait la création de « l'Office des cours par correspondance » destiné à l'enseignement secondaire au Canada (Saucier, 2006) cité par (GUILLEMET, 2007). L'enseignement à distance a été introduit dans les universités grâce à la technologie des satellites et à la diffusion télévisée en temps réel en 1972 au Québec, appelé à cette époque *Télé-enseignement* et s'est basé sur la technique de la téléconférence. Cette méthode a été adoptée par certaines universités au Canada et aux Etats-Unis, (GUILLEMET, 2007). Avec l'avènement des NTIC et la numérisation, l'enseignement à distance a connu la mutation. La numérisation des documents a permis un accès facile et direct à l'information. Les NTIC ont été utilisés comme moyen dans l'enseignement à distance, en particulier avec la propagation d'internet (François & Estelle , 2006). Depuis, le monde est passé au « *e-learning* », qui est également un type d'enseignement à distance, mais qui se base principalement sur

l'internet. Toutefois, le concept de l'enseignement à distance s'oppose à celui de l'enseignement présentiel. Cela qui nous amène à dire que l'enseignement à distance est un type d'enseignement qui englobe plusieurs sous-types comme l'enseignement par correspondance, télé-enseignement, télé-université, e-learning etc., la seule différence entre ces types réside dans le moyen de communication utilisé pour relier les deux acteurs de l'opération de l'enseignement (enseignant/ enseigné) qui se trouvent dans des lieux différents. Ces moyens évoluent d'une période à l'autre en suivant le développement technologique.

4. Obstacles

Dans tout type d'enseignement en ligne à l'université, le plus grand obstacle à la généralisation est souvent le manque de moyens financiers des étudiants eux-mêmes. L'enseignement à distance exige une connexion internet à haut débit pour assurer une visualisation, en particulier dans le type synchrone, ainsi qu'un équipement technologique qui sert comme support. Cependant, la plupart des étudiants dans les pays en voie de développement, y compris l'Algérie, ne peuvent pas assurer ces deux conditions. La première condition pour qu'un enseignement à distance soit possible est la disponibilité d'une connexion internet qui relie l'enseignant à l'étudiant. Selon Doreen Bogdan-Martin, responsable du développement des télécommunications au Nations Unies, « Grâce au numérique [...] nous pouvons dynamiser les connaissances humaines grâce à la collaboration dans les domaines de la science, de l'ingénierie, de l'agriculture et bien d'autres encore » (Bogdan-Martin, 2022), cela signifie que la base de toute activité d'enseignement à distance est l'internet, sa propagation est considéré parmi les indices du développement d'un pays. Cependant, cette propagation n'est pas encore réalisée même au sein des établissements universitaires, les espaces de lecture et les bibliothèques ne disposent pas de l'internet au service des étudiants et des chercheurs, ainsi que dans les cités universitaires qui sont des établissements universitaires sans internet et non branchées au monde de l'information. Ceci nous amène à aborder le deuxième point qui est le côté administratif. L'université algérienne est une institution étatique qui, comme toutes les universités dans le monde, est composée d'établissements tels que les universités, les centres universitaires, les écoles etc. Elle dispose aussi d'un cadre administratif ainsi que d'un corps professoral chargé d'assurer une formation scientifique et de contribuer ainsi au développement du pays par la recherche scientifique. Cependant, l'administration de l'université algérienne se caractérise par la centralisation en ce qui concerne les grandes lignes d'orientation et de gestion, les lois internes ainsi que le recrutement. Cela signifie que toute orientation ou changement est d'abord décidé à un niveau qu'on appelle « niveau de décision », qui reflète l'orientation de l'état. Vient après les établissements universitaires « l'administration » qui modulent les décisions selon les besoins de chaque université, avant que le corps professoral ne le mette en œuvre. La réussite du processus dépend donc de l'harmonie et de la coopération entre toutes les composantes mentionnées. L'absence de planification et de stratégie claire pour l'orientation vers un système d'enseignement hybride pose également un problème sur le plan organisationnel. La planification est essentielle pour élaborer des lois qui régissent et organisent l'opération en fonction des besoins et des particularités de l'université algérienne. Il est à noter que la planification est une étape cruciale sur laquelle repose le reste du processus, impliquant des études quantitatives et qualitatives, ainsi que la participation de l'ensemble des acteurs qui

jouent un rôle dans le processus de l'enseignement universitaire. Le problème technique aussi est l'un des points importants à traiter, la pandémie de la Covid-19 a obligé les pays qui ne disposent pas de l'outil ni de l'expérience de l'enseignement e-learning à s'orienter vers les plateformes internationales disponibles comme *Google classe*, *Canvas* et *Moodle*, etc. nous admettons que durant la situation de crise, ce choix était une solution inévitable, mais, il faut aussi savoir que « Moodle » est une plateforme conçue pour l'enseignement universel et général, et malgré son existence depuis 2002 en tant que plateforme internationale, les États-Unis d'Amérique ne l'a pas adopté comme plateforme de l'enseignement e-learning principale, ils ont créé par contre deux plateformes simultanément en 2012 : Edx et Coursera, qui sont actuellement les plateformes les plus célèbres à l'international dans le monde académique. Il est préférable que l'université algérienne devrait concevoir une plateforme propre à elle selon ses spécificités et ses besoins, car, la base de données que donne une plateforme e-learning utilisée dans les universités à une échelle nationale, sur les deux niveaux : contenu et statistique d'utilisation, cette base de données doit être une propriété intellectuelle exclusive à étudier et analyser pour améliorer le système de l'enseignement supérieur à long terme.

5. La qualité de l'enseignement supérieur

La qualité de l'enseignement supérieur peut être mesurée de différentes manières, il peut y avoir des variations considérables selon les pays et les contextes. Les classements universitaires, les taux de réussite des étudiants et les évaluations des employeurs peuvent être des indicateurs utiles de la qualité de l'enseignement supérieur. Il existe également de nombreuses organisations et agences qui ont développé des normes pour l'assurance de la qualité dans l'enseignement supérieur, en fonction des pays et des régions, parmi lesquelles nous citons : Norme de la *Commission Nationale pour l'Implémentation de l'Assurance Qualité dans l'Enseignement Supérieur (CIAQES)* » du ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique algérienne ; normes *Européennes pour l'Assurance de la Qualité dans l'Enseignement supérieur* : Cette publication de l'*European Association for Quality Assurance in Higher Education (ENQA)* décrit les normes européennes pour l'assurance de la qualité de l'enseignement supérieur ; normes de l'*Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE)*, élaborées par l'implication et la collaboration des experts dans l'enseignement supérieur et des établissements ayant relation avec l'université ; normes de l'*International Network for Quality Assurance Agencies in Higher Education (INQAAHE)* : Cette organisation regroupe des agences ayant comme fonction le contrôle de qualité de l'enseignement supérieur dans le monde entier ; normes de l'*Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES)* : Cette agence est responsable de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur en France. Ces normes servent pour l'évaluation des institutions d'enseignement supérieur en France ; normes de la *Commission D'accréditation pour l'Enseignement Supérieur (CHEA)* : Cette organisation américaine regroupe des agences d'accréditation pour l'enseignement supérieur, elle s'intéresse aux programmes des universités aux États-Unis. Cependant, en termes de normes, nous pouvons prendre les facteurs les plus basiques qui peuvent être considérés comme indicateur de mesure de qualité. Pour cela, nous pouvons dire que toute université a deux dimensions d'activité : interne, liée à la gestion interne,

et une autre externe qui a une relation avec les échanges externes de l'université (Vinokur, 2006), Selon ces deux dimensions, nous pourrions évaluer la qualité de manière générale.

Volet interne : cette dimension est liée à la gestion, les nouvelles technologies ainsi que la numérisation, bien que son adoption ait été tardive, ont amélioré d'une façon remarquable l'efficacité et le niveau de la qualité de gestion ainsi que les services offerts par l'université aux étudiants (les inscriptions, les notes, Progress etc.) et aux enseignants (espaces électroniques sur les plateformes, contact etc.), il y a même des résultats sur le plan économique (Administration zéro papier).

Volet externe : c'est à cette dimension que tourne notre question principale, il s'agit ici de la formation et de la qualité de l'enseignement, nous parlons donc de l'impact du e-learning et de la formation à distance sur le produit final que donne l'université, ce produit n'est autre chose que le savoir qui participe au développement et le diplômé qui est orienté vers le monde du marché du travail, sachant que le monde économique et industriel est devenu un monde qui se base essentiellement sur le savoir (l'économie de la connaissance et l'industrie de la connaissance) dont le rôle de l'université est principal. Kanagawa décrit cette importance en disant que « Dans beaucoup de pays, le gouvernement a reconnu le rôle fondamental que les universités jouent dans l'économie car elles constituent un puissant moteur de l'innovation et du changement économique » (Kitagawa, 2004). Cependant, l'Algérie a déclaré clairement, par le biais du ministre de l'Enseignement supérieur, lors des travaux de la 5e conférence interministérielle de dialogue 5+5 sur la recherche scientifique à Nouakchott, l'orientation vers l'activation du rôle de l'université dans le domaine de l'économie et du développement par la création de tout un système reliant l'université au monde de l'économie (MESRS, 2022).

6. L'impact du e-learning sur l'enseignement supérieur

La question qui se pose est la suivante : comment le e-learning peut présenter un apport à l'amélioration de l'enseignement supérieur et de la formation universitaire ? Nous allons traiter cette question sous la lumière des deux dimensions de la qualité que nous avons citées : le volet interne et le volet externe.

6.1 Participation du e-learning à l'amélioration de l'université sur le plan interne

Sur ce plan, nous avons la gestion administrative, ce qui est pédagogique et le processus de l'enseignement lui-même. La gestion administrative doit être au service du processus final qui est l'enseignement peu importe sa nature, présentielle ou à distance. Le présentiel est déjà là, elle doit donc renforcer son orientation vers le e-learning. L'utilisation du système e-learning dans l'enseignement supérieur peut apporter plusieurs avantages. Tout d'abord, cela permettrait de réduire le nombre d'étudiants dans les établissements, ce qui faciliterait leur gestion et libérerait des salles pour les modules d'enseignement présentiel. De plus, le e-learning permettrait à un plus grand nombre d'étudiants de bénéficier de l'enseignement dans les branches qu'ils choisissent, sans être limités par le nombre de chaises pédagogiques disponibles lors de l'inscription. Cela améliorerait la qualité de la production universitaire en termes de diplômés. En outre, l'utilisation du e-learning pourrait réduire les coûts liés à l'enseignement en supprimant un outil pédagogique, ce qui contribuerait à la réduction du budget. De plus, cela éviterait les problèmes liés aux absences et à l'exclusion, ce qui augmenterait le taux de réussite

et serait un indicateur de qualité pour l'université. Le e-learning pourrait également contribuer à la diminution du nombre d'étudiants internes, ce qui réduirait les dépenses liées aux œuvres universitaires. Selon les déclarations du directeur du financement au MESRS (Abdelmoumen, 2022), un budget consacré pour un étudiant interne est en moyenne de 240000 DA/an, tandis que l'externe coûte en moyenne 162000 DA/an. Si seulement 3 étudiants internes des branches des sciences humaines suivaient leurs études par le biais du e-learning, cela pourrait assurer au moins 24 appareils Xp-Pen destinés à l'enseignement en ligne, ce qui pourrait satisfaire les besoins des professeurs de deux départements. La différence de budget économisé pourrait être utilisée pour améliorer l'enseignement supérieur, par exemple en recrutant des enseignants pour répondre aux besoins de la société à un enseignement supérieur de qualité, ou en augmentant la visibilité de l'université à l'échelle internationale grâce à la publication payante dans les revues scientifiques.

Par ailleurs, la flexibilité offerte par le e-learning permettrait aux enseignants de planifier facilement des séances supplémentaires ou de récupération sans avoir besoin de chercher des salles et des heures vides. L'utilisation du e-learning peut contribuer à la préservation de l'environnement en respectant la norme de qualité ISO 14001 (Gendron, 2004). La politique de "administration zéro papier" mise en place par le MESRS est un grand pas dans ce sens. En outre, l'utilisation du e-learning permettrait de réduire les émissions de gaz en réduisant les déplacements liés au transport universitaire, ce qui respecterait la norme de qualité ISO 14064 (<https://www.iso.org/fr>, 2018).

6.2 Participation du e-learning à l'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur sur le plan externe

Il s'agit de la qualité de la formation et de l'enseignement, cela réfère à la fonction principale de l'université afin de satisfaire les besoins du marché du travail ainsi que la participation au développement par la recherche scientifique. En adoptant le e-learning comme moyen d'enseignement à l'université, les étudiants seront implicitement formés à se manier avec les nouvelles technologies, ce qui leur permettra d'être efficaces dans le monde du travail. De plus, le e-learning facilite le contact entre les enseignants et les étudiants, améliorant ainsi les compétences relationnelles des étudiants qui acquièrent les manières et les traditions communicationnelles avec la communauté académique dès le premier cycle. Le e-learning peut également élargir les horizons de l'étudiant, en lui montrant que l'information peut exister en dehors des murs de son université et en l'encourageant à contacter d'autres établissements universitaires dans le monde. Avec le e-learning, le rôle de l'enseignant devient celui de guide et d'orienteur plutôt que celui d'assureur de l'information. Le e-learning peut aussi faciliter l'organisation des colloques nationaux et internationaux ainsi que des activités scientifiques, permettant aux professeurs de présenter des conférences sans avoir besoin de changer de programme ou de déplacer. De plus, le e-learning permet de créer une bibliothèque audiovisuelle riche et variée, offrant un corpus concret à étudier et analyser à long terme afin d'améliorer la qualité de l'enseignement. Il peut aussi participer à la diminution des frais de l'enseignement pour l'établissement et pour l'étudiant. En encourageant l'invention et la création de nouvelles méthodes et techniques d'enseignement, le e-learning peut contribuer à la modernisation de l'enseignement universitaire et à son adaptation aux besoins de la société.

7. L'impact du e-learning sur la qualité de la formation doctorale

7.1 La formation doctorale

La formation doctorale est une formation assurée exclusivement par l'université, c'est un niveau élevé d'études supérieur dans lequel les doctorants étudient en profondeur un sujet spécifique. Les doctorants suivent des cours avancés et participent à des activités de recherche pour développer leur expertise et leur compréhension du sujet. Le but de la formation doctorale sur le plan scientifique est de produire une thèse ou un projet de recherche de haut niveau qui apporte une contribution significative à la connaissance dans le domaine, sur le plan le plus vaste. Ce programme a pour objet de former des doctorants pour que ces derniers deviennent des chercheurs experts dans le domaine de leur spécialité. Le processus de la formation doctorale varie en fonction du système d'enseignement supérieur adopté dans chaque pays et peut varier aussi en fonction de l'université ou de l'établissement de recherche¹, mais en général, il comporte une combinaison de cours, de séminaires, de travail de recherche secondaire, de participation à des projet de recherche, de la rédaction et la publication des articles scientifiques et la préparation de la thèse ou du projet de recherche. Les étudiants sont généralement encadrés par un ou plusieurs professeurs qui les aident à développer leurs compétences en recherche et à produire leur thèse ou leur projet de recherche. La formation doctorale est destinée aux étudiants qui souhaitent devenir des experts dans leur domaine et faire des contributions significatives à la connaissance. C'est un programme intense et stimulant qui peut durer de trois à six ans et qui peut offrir de nombreuses opportunités pour la carrière et la recherche.

7.2 La formation doctorale en Algérie

En Algérie, la formation doctorale est confiée à l'université publique algérienne, qui est la seule institution universitaire habilitée à délivrer des diplômes de doctorat. Contrairement à d'autres pays, il n'existe pas d'universités privées ou étrangères proposant des programmes de formation doctorale en Algérie. Toutefois, des écoles et des instituts privés offrent des programmes de Licence et de Master reconnus par l'État, mais ne proposent pas de programmes de formation doctorale. Cependant, l'université algérienne a intégré le système LMD dans l'enseignement supérieur durant la rentrée universitaire 2004 -2005 en parallèle avec le système classique², ce système a été généralisé en 2008 dans toutes les établissements universitaires en Algérie. Sous ce système, les étudiants, après avoir obtenu un diplôme de Master dans le domaine d'étude, peuvent participer à un concours organisé par l'université pour pouvoir bénéficier de cette formation.

¹ Il y a plusieurs types de formation doctorale, nous avons l'exemple du système LMD et le système Doctorat es science, il y a aussi des différences liées à la politique générale et aux lois qui régissent ce type de formation. En Algérie, par exemple, il faut passer un concours. Dans d'autres pays c'est à l'étudiant de choisir et de proposer un thème sous forme d'un avant-projet qu'il envoie au conseil scientifique de l'université. Ce dernier peut accepter selon certains critères

² Décret exécutif numéro 04 – 371 du 21 novembre 2004

7.3 *E-learning et la qualité de la formation doctorale en Algérie*

L'encadrement universitaire via internet est peut-être la tâche la plus facile à réaliser techniquement vu au petit nombre des doctorants qui se trouve dans chaque département, mais cela n'empêche pas que le e-learning et les nouvelles technologies peuvent améliorer la qualité et faciliter la formation, surtout avec les nouvelles exigences comme l'apprentissage de l'anglais qui demande un nombre de séances important et qui peut durer même après la première année consacrée à la formation. Nous avons déjà mentionné supra que la réussite de la formation et de l'enseignement à distance, dépend de l'homogénéité et de l'efficacité de tous les acteurs dans le domaine de l'enseignement supérieur, parfois elle peut même exiger la participation d'autres institutions tel que le ministère de la télécommunication et le ministère de la culture. L'introduction de la formation et l'encadrement à distance dans le troisième cycle nécessite l'intervention et l'action de :

-Au niveau de la décision (ministériel)

Une orientation par une législation et une réglementation, car la gestion de l'université algérienne relève à une gestion beaucoup plus centrale.

-Au niveau des établissements universitaire

Une flexibilité administrative et procédurale accrue, car, l'ambiguïté généralement apparaît lors du passage de la législation à l'application, nous avons l'exemple de « *administration zéro papier* » qui a été pour objet de diminuer les frais liés aux procédures administratives et de préserver l'environnement tout en facilitant les inscriptions et les procédures administratives, cependant, cette loi a été appliquée partiellement à l'intérieur de l'administration universitaire seulement tout en continuant de demander aux étudiants de la paperasse sans adopter la signature électronique et l'enregistrement en ligne.

-Au niveau du corps professoral

C'est en fait le niveau le plus important, car, c'est le niveau de l'exécution qui est lié à un côté technique du haut niveau ainsi que le côté traditionnel.

Le côté technique demande des professionnels en numérisation et en informatique, notamment en programmation, pour créer des plateformes destinées spécifiquement au troisième cycle et à la formation doctorale, ici, les besoins sont différents de celles des autres cycles, cette différence est due à la nature de la formation elle-même, car la formation doctorale est une formation qui se passe normalement dans le laboratoire de recherche pour les sciences dure, et en relation avec le laboratoire de recherche quand il s'agit des sciences humaines. En répondant à la question : « quel rôle de l'école doctorale dans la formation doctorale ? », Alexandre Péry, directeur de l'école doctorale ABIES, dit : « ...les doctorants pendant trois années, ce qui signifie que leur formation elle se déroule d'abord dans leurs laboratoires de recherche, donc c'est une formation par la recherche, parce que les doctorants que nous formons sont tous des professionnels » (Péry, 2018). La formation doctorale à distance exige une relation étroite des doctorants avec leur laboratoire de recherche. Ainsi, pour assurer une présence virtuelle des doctorants dans les laboratoires, surtout en sciences humaines, il faut qu'il y ait tout d'abord une numérisation du laboratoire tout entier avec une plateforme sur internet avec un accès limité

à ceux qui appartiennent au laboratoire, tout comme les bibliothèques en lignes. Cette tâche peut être réalisée avec les sciences dures du côté de la documentation. Après, le groupe de la recherche appartenant au même laboratoire, peut organiser des réunions scientifiques d'une façon périodique et régulière. Ce côté technique ne peut être réalisé qu'en collaboration entre les chercheurs du laboratoire et les professionnels en informatique, ces derniers doivent satisfaire les besoins informatique et technique du laboratoire. Les avantages de cette opération de numérisation et de formation continue sont multiples. Tout d'abord, pour le doctorant, il peut bénéficier de la formation théorique de la première année sans avoir besoin de se déplacer, ce qui constitue un avantage considérable. En outre, grâce à cette numérisation, il peut suivre ses travaux de recherche tout en restant en contact avec la société scientifique. Cela évite le manque d'interaction et l'isolement avec les chercheurs, qui risquent d'éloigner le doctorant et de provoquer l'échec (Tebourbi, 2022). Une étude faite sur l'encadrement à distance des doctorants par Kumar, S. et d'autre a montré que les doctorants supervisés en ligne par des rencontres et des échanges réguliers en ligne prouvent des sentiments de confiance et d'appartenance à la communauté académique avec un avancement et une efficacité dans la rédaction des thèses (Tebourbi, 2022). Aussi, le doctorant, avec un processus d'acculturation, apprendra la culture et les traditions de la communauté scientifique à laquelle il appartient. En outre, cette opération est également avantageuse pour le laboratoire. En effet, celui-ci reste en état de vivacité et garde l'esprit de partage et d'échange. De plus, cette numérisation assure la réussite du projet de doctorat.

Quant au côté traditionnel, la question est liée avec la prédisposition du corps professoral. En 2002, il était question de s'orienter vers la publication numérique, les chercheurs et les éditeurs considéraient la publication numérique comme une option secondaire qui ne pouvait pas remplacer l'édition traditionnelle des revues scientifiques, il s'agissait d'une représentation liée à ce qui est traditionnel, une technologie qui n'avait pas trouvé de l'enthousiasme chez les éditeurs scientifiques, cela bloque le processus vers le changement. Gérard Boismenu et Guylaine Beaudry ont décrit cette situation :

Nous sommes face à un processus social qui, bien que porté par le renouveau des formes de la communication scientifique et par l'esprit des initiatives de ses acteurs, traîne ses usages reconnus et légitimés, ses lourdeurs socio-institutionnelles et même ses inerties comportementales.

Boismenu & Beaudry (2002)

Pour que le corps professoral soit en cohérence avec les nouvelles traditions de l'enseignement à distance, il faut que la conception elle-même de ce projet du laboratoire de recherche en ligne soit sous la direction et les orientations de ce corps professoral selon leur besoin d'utilisation et manipulation, car ce sont eux qui vont utiliser ces plateformes selon les besoins pédagogiques qui varient d'une spécialité à une autre. Faire impliquer le corps professoral dans la conception de ce projet loin de la centralisation aide à propager la culture du e-learning au sein de la société académique.

Conclusion

Le e-learning représente un outil prometteur pour améliorer la qualité de la formation doctorale en Algérie. Les avantages potentiels de cette approche sont nombreux, tant sur le plan interne qu'externe de l'enseignement supérieur.

Au niveau interne, l'utilisation du e-learning permettrait une gestion plus efficace des établissements universitaires. Cela contribuerait également à la réduction des coûts liés à l'enseignement, tout en offrant une flexibilité accrue aux enseignants et aux étudiants. De plus, l'adoption du e-learning favoriserait une gestion administrative plus efficace grâce à la numérisation des processus, ce qui pourrait avoir un impact positif sur l'environnement en réduisant la consommation de papier et les émissions de gaz liées aux déplacements.

Sur le plan externe, le e-learning permettrait d'améliorer la qualité de la formation. Les étudiants pourraient bénéficier d'un enseignement de qualité tout en développant leurs compétences technologiques, ce qui les préparerait efficacement pour le marché du travail. De plus, le e-learning favoriserait les échanges internationaux en encourageant les étudiants à entrer en contact avec d'autres établissements universitaires dans le monde, élargissant ainsi leurs horizons et leur perspective.

Le e-learning offre également des opportunités uniques pour les doctorants. Il leur permet d'accéder à des ressources pédagogiques variées, de participer à des activités de recherche à distance et de collaborer avec des experts internationaux. De plus, le e-learning favorise la création d'une bibliothèque audio-visuelle riche, offrant aux doctorants un corpus de connaissances pour approfondir leurs études et améliorer la qualité de leurs recherches. Cependant, pour que le e-learning puisse réellement améliorer la qualité de la formation doctorale en Algérie, il est essentiel de mettre en place une infrastructure technologique adéquate, de développer des ressources pédagogiques de qualité et d'offrir une formation continue aux enseignants. De plus, il est nécessaire d'accompagner cette transition avec une réflexion sur les aspects juridiques, la protection des données et la garantie de l'équité dans l'accès à l'enseignement. Pour terminer, le e-learning présente un potentiel considérable pour améliorer la qualité de la formation doctorale en Algérie, en offrant des avantages tels que la flexibilité, l'efficacité de la gestion, l'élargissement des horizons et la préparation des étudiants pour le marché du travail. Cependant, sa mise en œuvre nécessite une planification soignée, des investissements appropriés et un soutien continu pour garantir son efficacité et son impact positif sur l'enseignement supérieur dans le pays.

Références bibliographiques

- Abdelmoumen, M. (2022, Mars 6). *echouroukonline.com*. Récupéré sur echouroukonline.com: echouroukonline.com
- Bogdan-Martin, D. (2022, Nov 30). *17e Forum sur la gouvernance de l'Internet : un pacte pour construire un meilleur avenir numérique pour tous*. Récupéré sur <https://www.itu.int/https://www.itu.int/hub/2022/11/internet-governance-forum-digital-future-doreen-bogdan-martin/#/fr>
- Boismenu, G., & Beaudry, G. (2002). Le nouveau monde numérique Le cas des revues universitaires. *OpenEdition Books*, 129-159.

- Bouët, C. (2002). Etats-Unis : le e-learning dans l'enseignement supérieur. *revue internationale d'éducation de Sèvres*, 16-18.
- Boulektout, M. (2022). the trend towards using the Moodle e-learning platform at the Algerian University in light of health crises: advantages and services. *Linguistics & Traduction*, 32.
- François, O. & Estelle, O. (2006). Analyse économique de l'e-learning: quelques pistes pour le futur. *CORE*, 2.
- Gendron, C. (2004). La gestion environnementale et la norme ISO 14001. *OpenEdition Books*, 56-98.
- GUILLEMET, P. (2007). *FORMER A DISTANCE La télé-université et l'accès à l'enseignement supérieur 1972-2006*. Québec: Presses de L'Université du Québec.
- Holmberg, B. (1989). The concepts and applications of distance education and open learning. *Sajhelsatho*, 18-25.
- <https://usdla.org/>. (2023, Mars 20). Récupéré sur <https://usdla.org/>
- <https://www.enqa.eu/>. (2021). Récupéré sur <https://www.enqa.eu/>.
- <https://www.inqaahe.org/>. (s.d.). Récupéré sur <https://www.inqaahe.org/>.
- <https://www.iso.org/fr>. (2018, Décembre). Récupéré sur www.iso.org: <https://www.iso.org/fr/standard/66453.html>
- <https://www.oecd.org/fr/sites/eduimhe/laqualitedelenseignementdanslesuperieur.htm>. (s.d.). Récupéré sur <https://www.oecd.org/>.
- Jordan, S. (2013). E-assessment: past, present and future. *The Open University*, 87-106.
- Kitagawa, F. (2004). Les universités et l'innovation dans l'économie du savoir : l'expérience des régions anglaises. *CAIRN.INFO*, 61-87.
- MESRS. (2022, 10 11). M. Baddari « Mettre l'université algérienne au service du développement et de l'économie nationale ». *Algerie*.
- Nathalie Carminatti, C. C.-F. (2021, janvier). Quelle présence pour accompagner l'apprentissage à distance ? *Questions Vives*.
- Péry, A. (2018). *Agriculture, Alimentation, Biologie, Environnement, Santé*. Paris, Paris, France.
- raki, I. (2022). منصة مودل بين المستخدم والمبرمج - رؤية لسد الثغرات. *مجلة الأحمدي للدراسات اللغوية والنقدية*. 99-113 .
- Ramdhani, H. (2022). E-learning in higher education institutions after the Corona pandemic. *مجلة العلوم الانسانية*, 217-255.
- Sherry, L. (1995). Issues in Distance Learning. *International Journal of Educational Telecommunications*, 337-365.
- Tebourbi, N. (2022). L'encadrement des étudiant•es au doctorat à distance : l'importance d'instaurer un milieu de recherche stimulant. *Pédagogie Universitaire*.
- Vinokur, A. (2006). La qualité de la mesure de la qualité dans l'enseignement supérieur : essai d'analyse économique. *CAIRN.INFO*, 109-124.